



LES TRANSFORMATEURS  
Présentent

# LES CONSTRUCTEURS

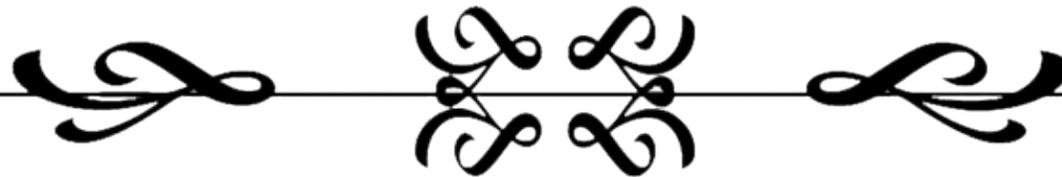
**Création 2010/2011**

**DIRECTION ARTISTIQUE  
NICOLAS RAMOND**

# LE SYNOPSIS



Trois uburlesques personnages  
tentent de bâtir une maison  
aussi peu constructible  
qu 'un château en Espagne ...



# LE PROJET

« Il va sans dire que l'action burlesque perturbe le cours naturel des choses, la marche du monde, qu'elle relève de l'anomalie: le gag est par nature quelque chose d'inattendu, d'anormal. C'est un dérèglement, un désordre, une opposition à l'ordre.»

Jean-Philippe Tessé, *Le burlesque*, Ed. les Cahiers du Cinéma



## Un projet inspiré du cinéma burlesque muet

Nouveau projet de création des Transformateurs, *les Constructeurs* s'inspire du cinéma burlesque des années 1920, dont les grands maîtres sont Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Lloyd, Charley Bowers, Charlie Chase, Laurel et Hardy...

Nicolas Ramond poursuit donc ses recherches sur le burlesque muet, entamées pour *les Etranges*. Toutefois, aux antipodes de ce précédent spectacle, il s'intéresse ici au slapstick, caractérisé par «la frénésie des poursuites filmées en accéléré, la brutalité des bagarres, l'absurdité des situations. Le slapstick est un monde entièrement régi par des pulsions, uniquement gouverné par des actions, un comique de ravage et de tarte à la crème qui explose les conventions sociales et les barrières de la bienséance puritaine.» Accompagné d'une équipe de comédiens-clowns-acrobates, il expérimente donc les ressorts du geste, du rythme et du mouvement burlesques. Ensemble, ils tentent de remettre au goût du jour cet art du décalage et du dérèglement.

C'est à travers l'histoire d'un trio de personnages improbables que les Transformateurs s'essaient à ce genre là. Ils racontent les tentatives héroïques et désespérées de ces bricoleurs extraordinaires pour parvenir à édifier une maison inconstructible. On pourrait sans doute résumer l'intrigue comme suit: Les Constructeurs, ou comment réussir à échouer.

## Un spectacle sonore et textuel

Bien que muet, le spectacle possèdera une forte dimension sonore, développée sur trois niveaux par Henri-Charles Caget, musicien-bruiteur:

- Bruitage du spectacle en direct, afin de ponctuer l'action, d'instaurer un rythme spécifique et de doter le spectacle d'un «son burlesque»;
- Interprétation en direct d'une musique originale pour développer des climats et des couleurs, pour souligner l'aspect dramatique ou poétique de certaines situations;
- S'ajoutera à ces deux niveaux un troisième palier sonore, différencié selon le lieu de représentation. Pour la diffusion en espace public, il sera constitué de l'environnement sonore urbain avec lequel le musicien-bruiteur devra composer. Dans les salles de théâtre, une création sonore spécifique pourrait être diffusée hors cadre (comme par exemple, l'émission du son d'une rue en coulisses) et s'ajouter aux deux niveaux sonores précédents.

Le spectacle sera également textuel, puisque, à la manière des films muets du début du siècle, il sera ponctué d'intertitres. Ils donneront aux spectateurs des précisions sur le contexte et les personnages, de façon allégoriques, à la manière des intertitres des films de Charlie Chase.

## La construction et l'habitat, thématiques centrales du projet

La thématique de la construction et de l'habitat sont au coeur de ce projet. Les opérations de renouvellement urbain type démolition/reconstruction, la récente mesure gouvernementale de la maison à 15€ par jour, les problèmes de logement et la multiplication des tentes Quechua sont autant de sujets de réflexion qui viennent nourrir le chantier de création. Si ces questions sont aussi actuelles et qu'elles soulèvent des enjeux sociétaux profonds, c'est que l'accès au logement est un passage essentiel pour se construire une identité. Identité individuelle tout d'abord, puisque chacun développe chez lui une organisation et un comportement spécifiques, qui sont les bases de l'affirmation de soi. Mais le logement est aussi la clef indispensable à toute intégration sociale: il permet de trouver un emploi et d'obtenir des papiers et donc par là même d'acquérir une place dans la ville et dans la société. Le spectacle raconte l'histoire de trois bricoleurs du dimanche qui décident de se construire leur propre logement, envers et contre tout. La notion de construction est donc ici autant physique, psychologique que sociale.

## Le décor: retour à des matériaux bruts

Au niveau scénographique, la maison sera constituée de matériaux bruts (bois et corde), choisis pour leurs dimensions esthétiques et écologiques. Une fois montée, elle fera référence à certains travaux de land art comme ceux de Takeshi Kawamata. Le constructeur, Patrick Laurino, a d'ores et déjà conçu l'ossature de la maison sur laquelle seront fixées les planches.



# UN SPECTACLE, DEUX VERSIONS

Depuis dix ans les Transformateurs travaillent sur des "diptyques rue-salle". Chaque idée directrice donne naissance à deux projets de création : l'un destiné aux théâtres et l'autre à l'espace public. C'est ainsi que, par exemple, *la Petite Insomnie* et *le Collecteur de rêves* sont tous deux nés d'un même travail sur le thème du rêve et du sommeil. C'est également de cette façon que sont nés *Babel Ouest Est et Centre* d'une part et *les Identiques* d'autre part.

Cette démarche a poussé la compagnie à s'interroger sur les caractéristiques singulières de ces deux lieux de représentation et les spécificités qu'elles impliquaient dans le processus de création lui-même. Avec *les Constructeurs*, Nicolas Ramond souhaite approfondir cette recherche en créant deux formes à partir du même synopsis. L'objectif serait de présenter aux spectateurs une même œuvre mais pensée et conçue de deux manières, pour chacun de ces espaces.



## Les Constructeurs, projet pour l'espace public

Depuis sa naissance, le cinéma entretient de très fortes affinités avec la ville. Les trois quarts des vues du catalogue Lumière donnent ainsi à voir des scènes de la vie urbaine. Le mouvement burlesque se développe alors que l'Europe et les Etats-Unis traversent une intense période d'industrialisation. La ville devient dès lors un acteur majeur de ces films muets. Alors qu'Harold Lloyd tente désespérément d'échapper au rythme infernal qu'impose la ville industrielle, Chaplin dénonce les méfaits du taylorisme et Keaton joue sur la dimension spatiale de la ville, la traversant frénétiquement de part et d'autre, poursuivi par une horde de policiers. Spectacle dans la ville, le cinéma s'est presque immédiatement confronté à la représentation de la ville, devenant un spectacle de la ville.

Le rapport de l'homme à l'urbanité est également interrogé dans le synopsis du spectacle, puisque *les Constructeurs* aborde les thématiques de la construction et de l'habitat. L'environnement direct du spectacle constitue donc de lui-même un prétexte pour la trame narrative: Trois personnages, armés de planches en bois et dotés d'un non sens absolu du bricolage, se construisent un toit dans la ville. Par ce biais, ils tentent de se forger une place dans l'immensité urbaine. En ce sens, à l'origine même du projet, *les Constructeurs* s'est trouvé intrinsèquement lié à l'espace urbain. Il semblait dès lors inévitable de construire ce projet avec la ville et le présenter en son sein.

L'entrée dans le spectacle pourrait être travaillée selon la logique de l'interventionnisme, utilisant le contexte comme sujet de l'action. Elaborer une fausse campagne de promotion sur l'accès à la propriété, démarrer un chantier de façon tout à fait anodine, jusqu'à ce que les contre-performances techniques des comédiens attirent le regard et la présence de la foule sont autant d'idées pour immerger le passant dans l'univers du spectacle et les sujets qu'il aborde.

La dimension sonore aura également une place prépondérante dans le projet, accentuée par la dimension muette du spectacle. Un musicien-bruiteur viendra ainsi compléter l'équipe artistique, il jouera en direct et en interaction avec l'environnement. Alors que le bruit est omniprésent dans la ville et qu'on le qualifie souvent de nuisance sonore, les Transformateurs tenteront de le détourner pour en faire un véritable partenaire de jeu, de faire parler la ville en proposant un véritable décor sonore.

Dans un second, temps le défi sera donc, à partir du même synopsis, de recréer ce projet pour la boîte noire du théâtre. Il s'agit donc de reprendre les thématiques abordées et les questions posées mais sous un éclairage particulier et à travers une forme singulière, afin que le spectacle puisse prendre sens dans une salle de théâtre, en dehors de tout contexte urbain.

## Les Constructeurs, projet pour les théâtres

Si le cinéma filme la ville, il la projette in fine sur un mur blanc dans une salle noire, il la découpe par le cadre et par le son. Le théâtre impose également un cadre puisque les spectateurs n'ont accès qu'à une partie de l'action, le strict nécessaire pour qu'ils puissent imaginer leurs villes.

En effet, contrairement à l'espace public, la boîte noire est conçue pour décontextualiser et permettre à l'artiste de recréer de toutes pièces un environnement qu'il aura inventé. Celui-ci intervient sur un territoire vierge, qu'il pourra composer et maîtriser à son gré. Le décor, les apparitions/disparitions en coulisses, la direction d'acteurs ou encore l'environnement sonore, rien ne sera laissé au hasard. Comme au cinéma, le cadre sera donné et imposé au spectateur. Assis confortablement, plongé dans un noir-salle et ne pouvant être distrait par l'extérieur, celui-ci profite de conditions d'écoute optimales. La proposition artistique peut dès lors être plus dense, le spectacle peut s'étaler sur une plus longue durée.

Comme lors des projections du début du siècle, le son sera traité de façon particulière. Le spectacle sera muet mais il ne sera pas mimé. Les comédiens diront leur texte mais aucun son ne sortira de leur bouche, comme si le son de leur voix ne nous parvenait pas, comme si l'action se déroulait derrière une vitre. Le spectacle ne sera pas non plus silencieux puisqu'il sera sonorisé de l'extérieur par un musicien-bruiteur. Cette dissociation de l'image et du son et la présence d'un « quatrième mur » semblable à l'écran de cinéma provoqueront une situation de réception singulière pour les spectateurs habitués aux salles de théâtre.

Bien qu'il ne soit pas directement interprété par les personnages, le texte aura une place prépondérante dans le projet. Le spectacle sera en effet ponctué d'intertitres. Ces cartons, concis et lapidaires, sont capables de donner en quelques mots les éléments indispensables à la compréhension de la pièce. Ils peuvent être utilisés pour donner des indications spatio-temporelles, présenter des personnages, ou encore retranscrire quelques dialogues importants. Ils permettent en outre de lancer l'intrigue en quelques mots sans poser la situation initiale. Un important travail d'écriture sera donc réalisé pour formuler ces intertitres afin qu'ils soient à la fois littéraires, explicites, brefs et spirituels.

Enfin, une mise en lumière du spectacle sera bien entendu réalisée pour la version salle des *Constructeurs*. Le traitement du spectacle par la lumière sera particulièrement travaillé, dans la mesure où il s'agit d'installer un contexte inexistant et de révéler le rôle majeur qu'occupe la lumière au cinéma.

Finalement, par le sujet qu'il aborde et les thématiques qu'il traite, le projet des *Constructeurs* prendra aussi bien son sens dans l'espace public que dans les salles de théâtre, dans la mesure où chacune des formes sera pensée et conçue en intégrant les singularités propres au lieu de représentation auquel elle se destine. En effet, la relation au spectateur, l'environnement initial, la structure narrative et la durée de spectacle feront nécessairement l'objet d'une différenciation dans chacun des cas. Il s'agit donc de faire en sorte que chaque projet possède sa propre autonomie et fasse sens de lui-même, de réaliser un projet à deux facettes chacune dotée d'une légitimité artistique intrinsèque.



# L'ÉQUIPE

L'équipe de création des *Constructeurs* sera constituée:

- d'un auteur-metteur en scène, Nicolas Ramond
- de trois comédiens-clowns-acrobates: Anne Astolfe, Thomas Gaudin et Gaëtan Gauvain
- d'un musicien bruiteur, Henri-Charles Caget
- d'un constructeur, Patrick Laurino
- d'un régisseur général, Yoann Tivoli
- d'une costumière, Cissou Winling

## **Nicolas Ramond, directeur artistique, auteur et metteur en scène**

Nicolas Ramond né en 1960 à la polyclinique de Saint Etienne. Dès les poussins il met un terme à sa carrière de footballeur pour se consacrer entièrement à la rêverie. C'est au club théâtre de la pension qu'il découvre sa passion pour la scène.

Pendant qu'il se forme à la danse et rencontre plusieurs chorégraphes dont Dominique Bagouet, il est factotum à la Maison de la Culture de Chalon. Il rêve d'être danseur. Il suivra l'expérience Théâtre Ecole de l'Atroupement menée par Denis Guénoun et Patrick Le Mauff. Après une dizaine d'années de jeu, d'assistantat à la mise en scène, d'expériences et de rencontres auprès de Sylvie Mongin-Algan, Jean Michel Bruyère, Znorko... il a besoin de « raconter les histoires » à sa manière et crée en 1992 la compagnie Les Transformateurs. Entouré de musiciens, vidéastes, scénographes, acteurs, éclairagistes, danseurs, marionnettistes, circassiens, auteurs, il expérimente de nouvelles formes pour parler d'aujourd'hui aux gens d'aujourd'hui.

A la croisée du théâtre, des arts de la rue, du nouveau cirque, des performances et autres installations plastiques, son travail se nourrit d'autres projets auxquels il participe. Il travaille ainsi régulièrement pour d'autres artistes et compagnies comme l'Orchestre national de Lyon, Les Percussions Claviers de Lyon, Emma Utgès, Anne From, ou encore pour des événements ponctuels pour Handicap International, l'Observatoire International des Prisons ou la campagne Trop c'est trop!

Nicolas Ramond n'est toujours pas danseur.





### **Gaëtan Gauvain, comédien**

Lorsque Gaëtan remporte à l'âge de 10 ans le concours de pétanque de son camping, il a l'idée qu'il réussira dans la vie. Lorsqu'il comprend quelque temps plus tard qu'on l'avait laissé gagné, il cherche à essayer le sentiment de trahison qui l'habite. C'est pourquoi il se lance dans le club théâtre de son école. Il intègre ensuite le studio théâtre d'Asnières, l'école Jacques Lecoq, puis l'école Lassaad à Bruxelles. Il joue dans *Macbeth*, *L'Orestie*, *Kids* de F. Melquiot, *Croisades* de M. Azama et décroche définitivement du cochonnet pour se mettre au squash. Il travaille avec des compagnies belges (Ecknobul) et parisiennes (Les Petites Compagnies). Il crée *43 Rue Du Paradis*, un spectacle masqué dans l'univers des films noirs des années 50. Il anime également de nombreux ateliers de théâtre pour les enfants en difficulté sociale. A ce jour, il a arrêté le squash pour se mettre au tarot.

### **Thomas Gaudin, comédien**

Spécialiste de la voltige à cheval, Thomas Gaudin a mis le pied à l'étrier dès 1985. Il travaille notamment avec les compagnies Amarok, les Cavaliers de l'aventure et les Cavaliers associés, spécialisée dans le spectacle équestre. Il lâche la bride en 1996 et se lance dans le clown. Il crée alors la compagnie les Lunanthropes avec laquelle il crée notamment *Faut qu'y ait d'la sueur sur l'mollet*, *En deux temps trois mouvements*, *Les Cuabotter*, *Tyran d'eau* et *le Paix trollier*. Depuis 2007, il travaille au sein de l'association Docteur Clown qui intervient auprès des enfants dans les hôpitaux.



### **Anne Astolle, comédienne**

Jeune gymnaste de niveau national, Anne Astolle rêve logiquement de devenir professeur d'EPS. Mais refusant de porter un survêt'au quotidien et n'étant pas abonnée à L'équipe, son intégration au sein de la grande famille des sportifs est plus que chaotique. C'est alors qu'elle découvre le théâtre. Elle intègre en 2002 l'école de Théâtre Jacques Lecoq, spécialisée dans le mouvement. Outre ses activités de comédienne, elle est également metteur en scène (*Gauche Uppercut* de Joël Jouanneau, *Amours Fou* de Michel Azama...) et enseigne le théâtre à l'Ecole des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, au Théâtre de Privas et au Théâtre de l'ONDE. Elle crée en 2008, un laboratoire de recherche entre jeu et mouvement. Elle a joué pour les Transformateurs dans *le Collecteur de rêves*, ainsi que dans plusieurs mises en scène de concerts de l'Orchestre National de Lyon.



### **Cissou Winling, costumière**

Depuis 1982, Cissou Winling taille des costards aux comédiens, circassiens et danseurs qu'elle rencontre. Elle travaille notamment pour José Montalvo, Käfig, la Volière Dromesko, les Colporteurs, le Cabaret Sauvage et la Comédie Française. Elle est associée aux Transformateurs depuis les débuts de la compagnie en 1993 et ne risque pas de se prendre une veste!

### **Yoann Tivoli, régisseur général**

C'est en découvrant les pitreries de Charlot dans les Temps modernes que Yoann Tivoli commence à bricoler. Il découvre ensuite le Technicolor et se met à la lumière. Il illumine ainsi de nombreuses compagnies de danse (Käfig, Inbal Pinto...), de théâtre (les Trois-Huit, Kastor Agile...) et crée également des éclairages événementiels (Lille 2004, les Invites...). Régisseur génial, il a collaboré sur toutes les créations des Transformateurs de *Heidi dans les Villes* à *Crash test*.



### **Patrick Laurino, constructeur**

Constructeur phare des Ateliers Frappaz et du festival Les Invites, Patrick Laurino est spécialiste de la scénographie en espace public. Il a déjà travaillé avec les Transformateurs pour la construction de la cage des *Etranges*.



### **Henri Charles Caget, musicien et bruiteur**

Même si on ne dirait pas, HC a 40 ans. Conservé naturellement, il sort la tête de ses malles de temps en temps, pour répondre aux sons d'un bruit encore inconnu. Batteur et percussionniste, il joue de 1995 à 2008 avec les Percussions Claviers de Lyon dont il assure la codirection artistique. Aimant à changer de ton, il travaille en parallèle avec d'autres ensembles qui favorisent la rencontre interdisciplinaire (théâtre, danse, peinture, NTIC): l'Orchestre National de Lyon, Odyssée Ensemble et Cie, l'Orchestre de Varsovie, de Pékin, le GRAME, le GMEM... Il enseigne également au CNSM de Lyon, au centre de percussions l'Hameçon, aux Ptits jardins et donne des Master-Classes un peu partout, en France et à l'étranger. HC n'a jamais été danseur mais il aime faire danser les autres.



# LES PARTENAIRES

## La «petite forme»

**Création en juin 2010, festival les Invites à Villeurbanne**

Durée: 20 à 30 minutes environ, jouée deux fois dans la journée

Lieu: Espace public

### **Coproductions et résidences :**

Nouveau Théâtre du Huitième / Lyon

les Ateliers Frappaz / Villeurbanne

Furies / Chalons en champagne

### **Tournée (dates à préciser):**

festival les Invites / les Ateliers Frappaz, Villeurbanne

Domaine départemental de Méréville / Département de l'Essonne

festival Cratère Surface / le Cratère, Scène Nationale d'Alès

festival Muzz en fêtes, Lyon

festival Champs Libres / Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry

les Insulaires / Théâtre Jean Vilar, Bourgoin Jallieu

Théâtre de Privas



La compagnie Les Transformateurs est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône Alpes) et avec la Région Rhône Alpes. Elle est subventionnée par la Ville de Lyon. La compagnie est associée au Nouveau Théâtre du Huitième, à Lyon, pour les saisons 2009/2010 et 2010/2011.

## La «grande forme»

**Création en salle, en novembre 2010, au Théâtre de Privas**

Durée: 1 heure environ

**Création pour l'espace public au printemps 2011**

Durée: 45 minutes environ

### **Coproductions et résidences :**

Théâtre de Privas, Scène Rhône-Alpes

Nouveau Théâtre du Huitième, Lyon

Quelques p'Arts... le SOAR / Scène Rhône-Alpes, Boulieu-les-Annonay

la Cascade / Centre des Arts du clown, Bourg-Saint-ANDéol

### **Tournée (dates à préciser):**

Théâtre de Privas

Théâtre d'Annonay

Théâtre Jean Vilar, Bourgoin Jallieu

Nouveau Théâtre du Huitième, Lyon

Centre Culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

Théâtre de Vénissieux

# LES TRANSFORMATEURS

Créée en 1992 à l'initiative de Nicolas Ramond, la compagnie Les Transformateurs s'intéresse aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et de perception. Elle développe une pratique scénique originale qui se déploie tant dans la "boîte noire" du théâtre que dans l'espace public, et associe plusieurs modes d'expression : théâtre, musique, vidéo, marionnette, acrobatie... Chaque spectacle procède d'une démarche d'écriture multiforme à partir d'improvisations et de collecte de matériaux divers. Résolument en prise avec le monde, ce théâtre questionne nos préoccupations contemporaines : l'identité, la frontière, la bioéthique, le travail...

## INTERVENTIONS URBAINES

### LES ETRANGES / RECREATION 2007 (1997)

*Aides à la production : DRAC, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions et résidences: Les Ateliers Frappaz - Villeurbanne; "Quelques p'Arts... le Soar" - Scène Rhône-Alpes à Bouliieu-lès-Annonay; Lieux Publics - Centre National des Arts de la Rue / Marseille.*

Installés dans une cage, entre un nain de jardin et deux plantes vertes, les Etranges vivent leur quotidien. Menant une vie extra ordinaire, ces deux homo sapiens observent leur environnement avec curiosité, tournent en rond, mangent, se chamaillent, se réconcilient, s'amuse. Il est vivement conseillé de venir les observer aux horaires indiqués, périodes propices à leur éveil et à leur sociabilité. Vous pourrez alors communiquer avec eux en leur adressant un courrier ou en leur offrant quelque objet susceptible de les intéresser. Peut-être aurez vous alors la chance de tomber sur l'heure de la toilette ou sur leur intrigant rituel de remise en forme.

### LE COLLECTEUR DE REVES / 2005

*Aides à la production : Ministère de la Culture (DICREAM et DMDTS) ; Région Rhône-Alpes; Ville de Lyon. Coproductions : l'Abattoir / Chalon-sur-Saône ; Lieux Publics / Marseille; Maison des arts / Thonon les Bains ; Château Rouge/ Annemasse ; Les Invites / Ville de Villeurbanne.*

Enclave onirique au cœur de la ville, le Collecteur de rêves propose une incursion dans une nuit singulière parmi les histoires qui habitent notre sommeil. Cinq personnages, passeurs et gardiens de ces territoires oniriques, accompagnent les spectateurs dans cette surprenante traversée au pays des rêves. Cet entresort multimédia mêle théâtre, vidéo, marionnette et musique.

### LES IDENTIQUES / 2002

*Aides à la production : DRAC, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, ADAMI. Coproductions: Lieux Public-CNAR Marseille, Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry, Théâtre de Vénissieux.*

Les Identiques nous font entrevoir l'univers d'une société unique et mondialisée. Ils se nomment les Identiques parce qu'ils le sont. Ils n'ont ni nom propre, ni sexe, ni individualité. Ils ne sont ni heureux ni malheureux, ils n'ont pas de point de vue, ils sont une fonction dans un système. Ces six personnages arpentent la ville dans une chorégraphie parfaitement synchrone. Ils découvrent notre monde, détournent les objets urbains de leurs fonctions, jouent avec les situations de notre vie quotidienne.

### LA VITRINE FMR / 1999

*Aide à la production : DRAC. Coproduction : Festival Lyon Lumières.*

Dans une devanture de magasin, deux acteurs, réels ou clonés se débattent, seuls et muets, dans une série de situations absurdes et fantastiques. La vitrine se trouve alors dépouillée de sa vocation marchande. Peut-on encore regarder une vitrine dans laquelle il n'y a rien à vendre ?

### LE PANORAMIC / 2000

*Aides à la prod. : DRAC, Région Rhône-Alpes ; création exclusive pour le Festival Lyon Lumières.*

Cette installation détourne de sa fonction habituelle un espace fondamental de la communication publicitaire : le panneau 4 x 3 m. Il devient le support de séquences vidéos poétiques ou dénonçant les poncifs véhiculés par la publicité.

## SPECTACLES POUR LE THEATRE

### CRASH TEST / 2009

*Aides à la production: DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions et soutiens : Ministère de la Culture: aide à l'écriture dramatique (DMDTS) et aide à la production (DICREAM); Centre National du Théâtre; Théâtre de Vénissieux/ Scène Rhône-Alpes; Maison des arts Thonon-Evian/ Scène Rhône-Alpes; la Chartreuse/ CNES de Villeneuve lez Avignon.*

Brit'Butum est ouvrière dans une usine de volailles, à la chaîne de dépeçage. Un matin, en se rendant à l'usine, sa voiture heurte celle d'Arsène Droch, manager stratégique de l'entreprise. Brit'Butum et Arsène Droch ne s'étaient jamais rencontrés; ils se retrouvent soudainement côte-à-côte à l'hôpital, en état de coma... Avec *Crash Test*, les Transformateurs proposent au spectateur une expérience inédite au cœur des images, des odeurs et des sons qui émanent de la chambre des comas. Pour cette nouvelle création, Nicolas Ramond a travaillé en relation étroite avec l'auteure Marie Dilasser. Le croisement du théâtre, de la musique et de la vidéo fait de *Crash test* un cocktail détonnant et inventif, aux frontières de l'inconscient.

### LA PETITE INSOMNIE / 2005

*Aides à la production: DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions: Maison des Arts / Thonon Les Bains, Château Rouge / Annemasse, NTH8 / Lyon, Dôme Théâtre/ Albertville*

“C'est ma troisième nuit d'insomnie. Je m'endors, mais je me réveille au bout d'une heure comme si j'avais posé ma tête dans un mauvais trou. Je suis sur le plateau d'un théâtre où pour une raison inconnue je dois mettre en scène *La Thébàïde* de Jean Racine. Je ne dispose que de 2 comédiennes pour 10 personnages. Nous répétons perpétuellement la même scène. Les comédiennes et les personnages se confondent. Des personnages de mes anciens spectacles surgissent et me demandent de repartir en tournée. Pourquoi les oublie-t-on?” La mise en scène de *La Petite Insomnie* s'approche au plus près du rêve, comme une plongée à l'intérieur de la boîte crânienne. La logique linéaire du récit se trouve alors déstructurée par les puissances étranges du rêve. A l'entremêlement des récits répond le croisement des formes : le jeu, la vidéo, la musique, la marionnette, l'acrobatie, la langue des signes, dans un mélange indiscernable de réalité et de fiction.

### BABEL OUEST, EST ET CENTRE de Jean-Yves Picq / 2002

*Aides à la production : DRAC, ADAMI, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions: Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry et Théâtre de Vénissieux.*

Babel est une métaphore sur l'opacité humaine et la dite transparence économique. Cette fable raconte l'histoire de deux individus qui appartiennent à la caste dirigeante des Identiques et qui vont, malgré eux, provoquer la chute du système qui les a façonnés. Les Identiques sont des êtres transparents dont le système a gommé toute intériorité. La rencontre du théâtre, de la chorégraphie et de la musique crée un langage codé et objetisé qui rend compte du formatage des personnages imaginés par JY Picq.

### LES ASTRONAUTES FMR / 2000

*Aides à la production : DRAC, ADAMI, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon. Coproductions : Espace Malraux-Scène Nationale / Chambéry et Théâtre de Vénissieux.*

Souvent le théâtre emprunte des histoires au passé pour parler du présent. Posons l'hypothèse inverse et prenons des histoires qui viendraient du futur. Comment résonnent-elles dans notre présent? Les Astronautes FMR interroge les progrès dans le domaine du vivant. Sur scène se trouve une forme de laboratoire où des scientifiques procèdent à des expériences avec des cobayes humains : clones, androïdes, mutants...Que nous apprennent ces êtres nouveaux sur l'identité humaine ?

### TRAVAILLE! TRAVAIL/ 1998

*Aides à la production : DRAC, ADAMI. Coproduction : Théâtre de Vénissieux.*

En 90 minutes, deux comédiens revisitent l'histoire du travail de l'Antiquité à nos jours et retracent la boucle qui mène de l'absence de travail dans le paradis terrestre d'Adam et Eve à l'enfer du chômage contemporain. Ce spectacle construit à partir de témoignages, de textes socio-économiques et de situations quotidiennes, dresse un état des lieux sans concession de notre société actuelle.

### HEIDI DANS LES VILLES / 1997

*Productions : Le Grand Bleu-Centre Dramatique National pour l'Enfance et la Jeunesse de Lille. Coproductions :COTRAO.*

Tragi-comédie sur l'enfance sinueuse d'Heidi, une fillette malade. La jeune héroïne tyrolienne, atteinte d'une maladie respiratoire, est installée au 19ème étage d'une tour HLM baptisée « Le Mont Blanc ».

### FRONTIERE OU LES DOS MOUILLES / 1994

*Aides à la production : DRAC, ADAMI. Coproductions : Esplanade de St Etienne, LARC Scène nationale / Le Creusot, Château Rouge / Annemasse, Théâtre de Saint Gervais, Festival en Othe et en Armanche*

Ce spectacle arpente le thème de la frontière dans toutes ses dimensions : géographique, psychologique, politique, affective.